



**HAL**  
open science

## Frontispice d'un registre de marchands de Naples de l'année 1598-1599

Elli Doulkaridou-Ramantani

► **To cite this version:**

Elli Doulkaridou-Ramantani. Frontispice d'un registre de marchands de Naples de l'année 1598-1599. Pascale Charron; Marc-Edouard Gautier; Pierre-Gilles Girault. Trésors enluminés de France, Pays de la Loire et Centre, cat. 66, Musées d'Angers / INHA, pp.258-259, 2013, 978-2855750002. hal-01972613

**HAL Id: hal-01972613**

**<https://hal.science/hal-01972613>**

Submitted on 7 Jan 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

## 66

Frontispice d'un registre de marchands de Naples de l'année 1598-1599 :

*Mercanti matricolati nel consolato delli magnifici Andrea Naclerio, Alessandro Grassi et Horatio Regha, consoli nell'anno 1598 e 1599*

Naples 1599

Parchemin, 1 feuillet, 315 x 215 mm.

Orléans, musée historique et archéologique de l'Orléanais,

Inv. 6998

**Provenance** : legs Alexis Pierre. 1948.

**Bibliographie** : œuvre inédite.

---

Les armes des souverains espagnols figurant dans la partie supérieure gauche, accompagnées par celles de la ville de Naples à droite, désignent l'origine de ce feuillet décoré, qui a servi de frontispice à un registre de marchands sous la magistrature de trois consuls (*consoli dei mercanti*) : Andrea Naclerio, Alessandro Grassi et Horatio Regha (ou Orazio Rega). Les armoiries de la partie inférieure restent pour le moment non identifiées. Une première hypothèse serait de les lier aux trois consuls.

L'étoffe maintenue par deux *putti* ailes, rappelant un manteau héraldique, semble dévoiler et mettre en valeur La Vierge à l'Enfant. L'artiste anonyme a choisi le motif de La Vierge du Purgatoire, la *Madonna delle Grazie con il Purgatorio* (Scaramella 1991) qui a connu une longue fortune dans la région de la Campanie entre le XIV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle comme en témoignent les œuvres d'Angiolillo Arcuccio (vers 1470) et Andrea Sabatini (1512) (Scaramella 1991, fig. 25 et 40) et surtout la *Vierge à l'Enfant entourée des saints*, contemporaine du feuillet, peinte par Fabrizio Santafede pour l'église *Santa Maria delle Grazie Maggiore* de Naples en 1591 (Scaramella 1991, fig. 65). Vêtue de soleil, ses pieds sur un croissant de lune, la Vierge aidée de son Fils fait jaillir de ses seins un lait qui apaise les âmes du purgatoire représentées à gauche et à droite de la lune par un homme et une femme au milieu de flammes.

D'un point de vue stylistique, on pourrait situer cette miniature dans le contexte des f. 68-72 du *Codice miniato di Santa Marta* (Filangieri 1950, p. 22, pl. 38-40) et des livres de chœur enluminés pour l'église de Santa Maria della Sanità (Naples, Biblioteca del convento di

Elli Doulkaridou-Ramantani, Frontispice d'un registre de marchands de Naples de l'année 1598-1599, dans Pascal Charron; Marc-Edouard Gautier; Pierre-Gilles Girault (dir.), *Trésors enluminés de France, Pays de la Loire et Centre*, Musées d'Angers ; INHA, 2013, p. 258-259.

San Domenico Maggiore, cor. 6, 16 et 2 ; exposition Naples 1991, n ° 49, 50 et 58). Les figures féminines hybrides flanquant le cartouche central révèlent la préférence de l'artiste pour les formes ornementales du maniérisme romain, notamment celles provenant du cercle de Perino del Vaga.

Dans les dernières années du XVI<sup>e</sup> et les premières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle, la pratique de l'enluminure continua à être employée pour orner les documents officiels, comme les diplômes et les registres des marchands (Putaturo Donati Murano 1973, p. 45 ; exposition Naples 2012). Malgré la prédominance du livre imprimé, la persistance de cette pratique à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle trahit la volonté des commanditaires d'affirmer leur statut élevé par le biais de la nature précieuse et unique de l'enluminure. Un siècle et demi après l'invention de l'imprimerie, l'art de l'enluminure tenait encore une place particulière dans le monde du livre.

**Elli Doulkaridou-Ramantani**  
Université Paris I Panthéon-Sorbonne